Les apiculteurs de Corse-du-Sud font part de leurs inquiétudes

Une trentaine de membres du syndicat des apiculteurs de Corse-du-Sud ont dressé leur bilan de l'année écoulée. La réunion a eu lieu dans les locaux du lycée agricole, établissement signataire d'une convention avec le syndicat, qui a lui-même construit un rucher-école à destination des étudiants.

Les apiculteurs venus des quatre coins du département ont manifesté leurs tracas. *"La mauvaise saison 2019 fait suite aux quatre précédentes années déjà entachées de mauvais résultats, avec des chutes de production significatives pour les apiculteurs"*, déplorent-ils.

Réunis au Campus AgriCorsica, les membres du syndicat des apiculteurs ont largement débattu des difficultés auxquelles ils sont confrontés, notamment dues au changement climatique. / PHOTOS C.T.

Selon leur analyse, le changement climatique, dont tous les experts s'accordent à décrier les effets néfastes, semble être la cause essentielle des problèmes. En guise d'exemple local, le rucher-école du syndicat des apiculteurs, implanté sur l'exploitation du lycée agricole de Sartène (qui a permis d'inculquer à plus d'une centaine de personnes les bases de l'apiculture), n'a pas fait exception à la mauvaise saison et a grandement souffert, enregistrant plusieurs pertes de colonies. *"Le changement climatique influent de façon négative et significative sur les cycles biologiques et physiologiques de l'ensemble de la flore*, explique Guy Bou*s*quet, un apiculteur du Sartenais. *Cela se traduit, notamment en Corse, par des miellées très courtes. Or, il s'agit des périodes durant lesquelles les abeilles récoltent le nectar des fleurs tout en assurant leur rôle d'insectes pollinisateurs. Cette réduction de temps par rapport à l'apparition des phénomènes climatiques ne permet plus aux abeilles de récolter le maximum de nectar servant à l'élaboration du miel."*

Au rucher-école du lycée agricole, les étudiants bénéficient des conseils des apiculteurs.

Filière en danger

À cela, il faut ajouter une pluviométrie moins abondante et surtout mal répartie tout au long de l'année. Aux fortes précipitations de quelques heures, succèdent de longues périodes sans pluie, avec des températures très élevées, néfastes aux butineuses qui ne trouvent plus dans la nature les ressources nécessaires au bon fonctionnement de la colonie. Cette situation génère de longues périodes de disette, avec un manque crucial de provisions pour couvrir les besoins des abeilles ayant comme conséquence des pertes parfois importantes de colonies.

Le syndicat des apiculteurs s'interroge donc sur les initiatives qu'il conviendrait de prendre face à cette situation. *"Les solutions ne sont pas légion*, observent ses membres. *Nous suggérons l'intensification de l'élevage de reines, de jeunes essaims pour maintenir les cheptels, la transhumance en montagne l'été où les températures sont un peu plus clémentes… Si ces phénomènes devaient perdurer, ce que l'on peut craindre, c'est l'ensemble de la filière qui pourrait se trouver en grand danger"*.

À l'issue de l'assemblée générale des apiculteurs, un nouveau président a été désigné puisque le sortant, Guy Bousquet, en place depuis huit ans, n'a pas souhaité prolonger son mandat. *"Place aux jeunes"*, a-t-il déclaré. La tâche incombe désormais à Emmanuel Sicurani d'Ajaccio, apiculteur professionnel en devenir.

Malgré une certaine morosité ambiante, les apiculteurs, néanmoins optimistes par nature et encore plein d'espoir pour la saison qui s'annonce, se sont retrouvés autour d'une bonne table pour un moment de convivialité au goût de miel.

CATHY TERRAZZONI